

1.16 JOURS FÉRIÉS

Jours fériés pour 1994-1995 : Jour de l'an (1^{er} janvier), Carnaval, Pâques, Déclaration d'indépendance (19 avril), jour du Travail (1^{er} mai), jour des Forces armées (12 juin), Bataille de Carabobo (24 juin), jour de l'Indépendance (5 juillet), anniversaire de Simon Bolivar (24 juillet), jour de Christophe Colomb (12 octobre), veille et jour de Noël (24 et 25 décembre). Il y a d'autres jours fériés qui varient d'une région à l'autre. Cependant, lorsqu'un jour férié tombe un mardi ou un jeudi, on a l'habitude de prendre congé le jour précédent ou le jour suivant le congé férié.

1.17 VIE SOCIALE

Les principales activités récréatives et les principaux loisirs sont les sports (base-ball), les sorties à la plage et à la montagne et la participation aux manifestations culturelles. Caracas est caractérisé par une riche vie culturelle.

1.18 BREF HISTORIQUE

Découvert en 1498 par Christophe Colomb, le Venezuela fut une colonie espagnole pendant trois siècles jusqu'en 1810, année où il a déclaré son indépendance. Simon Bolivar a mené le Venezuela à l'indépendance en affranchissant ce pays et cinq autres nations de la domination espagnole. La seconde moitié du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle ont été difficiles pour le pays. En effet, cette époque a été marquée par des guerres intestines entre grands propriétaires fonciers ou «caudillos», qui ont eu des effets dévastateurs sur la société civile et politique. Depuis 1958, le Venezuela est dirigé par des gouvernements civils élus démocratiquement.

1.19 ÉCONOMIE

L'économie vénézuélienne est fondée sur la libre entreprise; elle compte un secteur public et un secteur privé. Jusqu'au début du vingtième siècle, l'économie du pays reposait sur l'agriculture (café, cacao et bétail) et sur certaines activités commerciales et artisanales. Au cours des premières années du XX^e siècle, le pétrole est devenu la principale composante de l'économie. À l'heure actuelle, les industries pétrolière et minière, sous l'autorité de l'État, fournissent les plus grands apports au produit national brut. La stagnation des prix du pétrole et le fardeau du service de la dette étrangère ont entraîné une récession. En 1993, le taux d'inflation se situait autour de 46 p. 100 et le pouvoir d'achat s'était affaibli; par ailleurs, il y a eu une dévaluation programmée et progressive de la monnaie d'environ 2,5 p. 100 par mois par rapport au dollar américain. Malgré les tentatives visant à diversifier l'activité économique, le pays dépend encore fortement du pétrole pour ses revenus (64,3 p. 100 du PIB). L'agriculture ne représente que 6 p. 100 du PIB et la fabrication, secteur jugé très inefficace, 17 p. 100.